

Stéphane Vatinel, l'homme qui réenchante les friches urbaines

Depuis 2008, Stéphane Vatinel crée avec Sinny & Ooko des tiers lieux culturels. Son objectif : réhabiliter des zones urbaines abandonnées, tout en favorisant la mixité sociale.



Stéphane Vatinel, créateur de La Recyclerie à Paris et de la Cité fertile à Pantin. («Dorian Prost pour Les Echos Week-End»)

Par **Ludovic Bischoff**

Publié le 16 avr. 2021 à 6:01

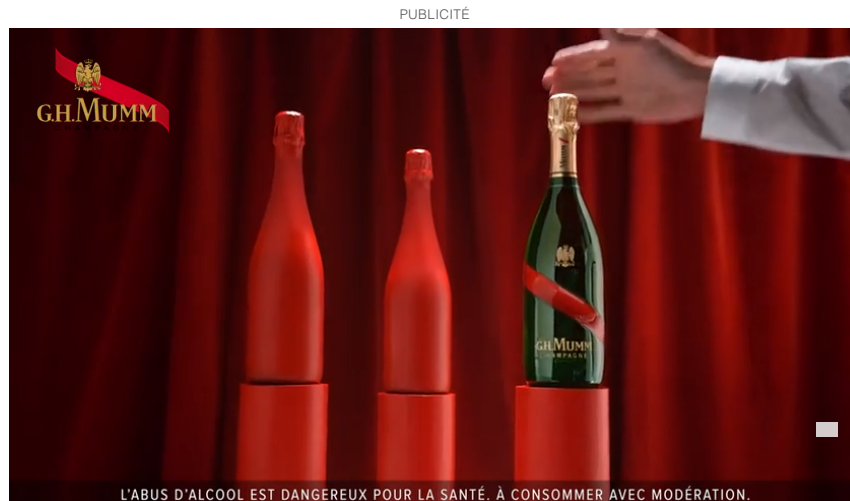
Le prophète des tiers lieux

Après avoir créé ou dirigé des lieux culturels à Paris, comme le Divan du monde ou le Glaz'art, j'ai compris que le concept de tiers lieux, qui fait coexister espaces de travail, de culture et de loisir, permettait de recréer de l'usage. Mais aussi de redonner vie à des endroits délaissés ou asséchés par une urbanisation folle. Les tiers lieux sont des outils de l'économie environnementale, sociétale et solidaire d'une puissance folle qui donnent du sens à l'aménagement des villes, favorisent la mixité sociale et générationnelle. Ce sont les nouvelles agoras où l'on s'amuse, se cultive, s'entraide, apprend...

Des espaces de vie pour réenchanter la ville

L'aventure a débuté en 2014 avec la Recyclerie, dans une ancienne gare du XVIII^e arrondissement de Paris, qui met l'écologie en pratique via des ateliers (recyclage et réparation, restauration bio et abordable...). Depuis, nous avons ouvert d'autres lieux. Le dernier étant la Cité fertile en 2018, sur une friche de la SNCF à Pantin. Un hectare dédié à la transition écologique, avec une offre de restauration, qui est notre source de revenus. Cela nous donne la possibilité de proposer tous les autres services : programmation culturelle, serre et potager, espaces de travail, pépinière d'entreprises, marché de producteurs, etc. Ce modèle économique nous permet d'être indépendants et de ne recevoir aucune subvention publique, alors même que nous remplissons, de fait, des

missions de « service public » en créant des lieux de mixité sociale, en faisant revivre un foncier abandonné ou négligé.



Indépendance et chronotopie

Cette indépendance nous permet d'être plus réactifs et souples pour accepter un projet comme, par exemple, accueillir à la Cité fertile le Secours Populaire qui cherchait en urgence un lieu pour conditionner son aide alimentaire lors du confinement. Nous créons une nouvelle forme d'économie agile et innovante qui fonctionne, puisque Sinny & Ooko, c'est aujourd'hui 125 salariés et un sens des valeurs fort avec une politique salariale où, entre le plus haut et le plus bas salaire, le coefficient n'est que de trois. Nous allions utopie et réalisme économique avec comme philosophie la chronotopie, soit l'alliance du temps et du lieu au service de l'aménagement de nos espaces de vie.



Stéphane Vatinel, le 30 mars 2021 à la Cité fertile. © (Dorian Prost pour «Les Echos Week-End»)

Une école pour transmettre les savoir-faire

Nous avons acquis une telle expérience en matière de création de tiers lieux que nous recevons beaucoup de demandes de la part de porteurs de projets, mais aussi de promoteurs immobiliers et d'élus qui ont compris l'intérêt de tels espaces, créateurs de lien social. Pour eux, nous avons ouvert l'Ecole des tiers lieux où nous partageons notre expérience et notre savoir-faire. Et pour aller plus loin, nous avons aussi imaginé un incubateur, afin d'aider les projets à émerger. La première session, avec onze projets de tiers lieux partout en France, s'est terminée en mars. Et la seconde vient tout juste de démarrer.

Un nouveau projet en Bretagne

Nous sommes convaincus, viscéralement, que des tiers lieux peuvent se créer partout en France, dans les grands centres urbains comme dans les petits villages. D'ailleurs, nous allons en créer un en milieu rural, dans une ancienne ferme en plein coeur de la Bretagne, à Guémené-sur-Scorff ! Je ne sais pas encore à quoi il va ressembler, il sera forcément différent de la Recyclerie ou de la Cité fertile car les publics et leurs attentes sont différents. Mais c'est un projet très excitant qui va nous servir à prouver l'universalité du concept.

Ludovic Bischoff

